

Microéconomie du développement

Philippe De Vreyer



Université Paris Dauphine

Janvier – Février - Mars 2010

Introduction (1/6)

- Pourquoi une microéconomie « du développement » ?
- Hypothèses de la micro-économie « standard »:
 - L'information circule parfaitement
 - Les marchés sont parfaitement concurrentiels et existent pour tous les produits
 - Les agents sont rationnels et maximisateurs

Introduction (2/6)

- La nouvelle micro-économie a relaxé ces hypothèses:
 - Problèmes liés à l'information asymétrique (Arrow, Spence, Stiglitz...)
 - Problèmes liés à la concurrence imparfaite (monopole, oligopoles etc.)
 - Rationalité limitée des agents (Simon)

Introduction (3/6)

- L'école « substantiviste » en anthropologie économique (Polanyi, Dalton et plus récemment Sahlins) rejette l'approche microéconomique du développement. Selon cette école les habitants des sociétés en développement, particulièrement dans les zones rurales, n'ont en général pas un comportement d'optimisation.
- A l'opposé l'école « formaliste » (Firth, Forman, Tax) prétend appliquer les principes de la microéconomie à l'analyse des comportements dans les sociétés en développement en supposant que les hypothèses du modèle « standard » sont partout vérifiées.

Introduction (4/6)

- « Les conceptions défendues par les formalistes et les substantivistes constituent (..) des cas limites ; aucune société n'existe qui les réalise pleinement l'un ou l'autre : toutes s'échelonnent entre ces pôles. Même parmi les peuples dits primitifs, on connaît (..) des sociétés dont les membres assoiffés de richesses (..) calculent, spéculent, prêtent et empruntent à intérêt. Ils agissent donc en entrepreneurs. Inversement, si toute l'activité des sociétés à marché relevait des lois économiques, la science économique serait une science véritable permettant de prévoir et d'agir, ce qui n'est manifestement pas le cas : preuve que même dans les conduites qui semblent purement économiques, d'autres aspects interviennent et qui, même chez nous, prennent la science économique en défaut. La différence est relative, non absolue, de sorte qu'on peut comparer le pouvoir explicatif de la théorie économique au rendement d'un piston qui se meut dans une enveloppe, tantôt un peu, tantôt beaucoup plus large que lui. Même dans le meilleur des cas, le piston n'adhère jamais complètement à la paroi et laisse échapper une certaine quantité d'énergie, ou, dans le cas de la théorie économique, d'information qui manque pour qu'on puisse comprendre le fonctionnement de la machine sociale en termes purement économiques. » (C. Levi-Strauss, « Productivité et condition humaine », Etudes rurales 2001, extrait d'un discours prononcé en 1983).

Introduction (5/6)

- L'important est que le « piston » même si le cylindre est trop large permette à la machine d'avancer.
- La micro-économie du développement se situe dans l'entre-deux décrit par C. Lévi-Strauss:
 - Elle applique les modes de raisonnement de la micro-économie
 - Mais raisonne dans un cadre où les contraintes qui s'exercent sur les agents sont plus fortes que celles supposées dans le modèle standard:
 - L'information ne circule pas forcément très bien ;
 - Certains marchés sont défectueux, voire inexistant ;
 - L'environnement est risqué et on ne peut pas s'assurer contre tous les états de la nature.

Introduction (6/6)

- Par ailleurs il s'agit avant tout de construire des modèles de comportement (des pistons au sens de Lévi-Strauss) afin de progresser dans l'explication de ce que l'on observe. Il ne s'agit pas de prétendre que les agents se comportent exactement et consciemment comme on le décrit dans ces modèles.

Plan du cours

- L'économie rurale:
 - Le modèle de ménage agricole
 - Propriété et modes de faire valoir de la terre
- L'organisation interne des ménages
- L'accès au crédit et à l'assurance
- Fécondité et éducation
- Migrations et transferts